

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-12 (février 2026)

Mots du Vénérable Maître, Wilce Mascary

Le mois de janvier écoulé au sein de notre respectable loge s'est ouvert sous le signe de l'espérance et du renouveau. Dès le premier jour de l'année, le Vénérable Maître en chaire a adressé à l'ensemble de l'atelier un message de Nouvel An empreint de sagesse et de bienveillance, souhaitant à chacun santé, paix, prospérité et persévérance dans le travail. Il en a également profité pour rappeler à tous une joyeuse fête de l'Indépendance, moment fort de réflexion sur la liberté, la dignité et la responsabilité collective de tous les haïtiens.

Malheureusement, ce mois n'a pas débuté dans la joie espérée. Dès les premiers jours de l'année, notre valeureuse sœur Jonane Noël a été durement éprouvée par la perte tragique de son fils, rappelé à l'Orient éternel à l'âge tendre de vingt-quatre ans. Ce drame a profondément touché les cœurs des frères de l'atelier. Plus tard dans le mois, ce fut au tour de notre frère Poliné, de l'État d'Atlanta fervent serviteur de la loge, de traverser une douloureuse épreuve avec le passage à l'Orient éternel de son amante de plusieurs années. À tous deux, la loge renouvelle ses condoléances les plus sincères et les plus émues, leur assurant soutien, fraternité et prières.

Vers la fin du mois, un moment de lumière est venu adoucir l'atmosphère lorsque le frère Lafontaine Orvild a célébré le premier anniversaire de son fils dans la salle de réception de la loge. Il s'agit là d'une première, en attendant les rénovations tant espérées de notre bâtiment.

Après le 6 janvier, une tenue de rite funéraire a ouvert solennellement l'année maçonnique, suivie d'une tenue régulière dans l'ordre et la discipline. Parallèlement, la loge poursuit sans relâche ses efforts pour mobiliser des fonds en vue de la rénovation du bâtiment, convaincue que l'unité et la persévérance porteront leurs fruits.

UNE ANNÉE!

Belle et bien bouclée.

Le gland, minuscule semence du majestueux chêne, ne saurait prédire l'énormité de l'arbre qu'il

produirait. Pourtant, comme une cellule biologique, c'est le début de merveilles et de beauté. La foi en la PROVIDENCE, DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS nous permet de prédire un avenir grandiose pour notre mensuelle. Cette idée géniale lancée par le Frère vénérable Wilce Mascary a eu pour effet de sortir la franc-maçonnerie Haïtienne de l'ombre et de la timidité. Quoiqu'encore timide, le Frère maçon se rallie dans toutes les langues pour contribuer au succès de cette revue. Ce n'est sûrement pas le fruit du hasard qu'une telle idée soit née au cœur de la loge phare de la diaspora haïtienne: Frères Réunis. Plus d'un demi-siècle d'existence, elle s'efforce à porter très haut la bannière de la fierté maçonnique haïtienne.

Le nom même de la revue indique son rôle dans notre communauté: LA LUMIÈRE DE L'ORIENT, élément principal qui donne vie et sens à un phare. Qui secoure les rescapés et délivre les naufragés. Les couleurs s'annoncent on ne peut bien, considérant que nous avons vu le jour dans nos modestes demeures de Boston pour maintenant jouir de vastes locaux à Brockton.

Des nos fidèles lecteurs supporteurs à nos zélés contributeurs, de l'équipe chevronnée de rédaction au support inconditionnel de notre vénérable Maître Wilce Mascary, nous sommes humblement reconnaissants au GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS de nous prêter inspiration, courage et sagesse pour la réussite de LA LUMIÈRE DE L'ORIENT.

Coin rédaction Barnabé Jérémie

La relativité du bonheur: une réalité qui comble les uns et accable les autres.

Le bonheur est un état mental, souvent façonné par l'illusion, dans lequel une personne ressent une amélioration perçue de ses sentiments par rapport à son état psychologique antérieur. Cette définition met en lumière plusieurs dimensions essentielles de l'expérience humaine: la subjectivité, la perception, le temps et le rôle parfois trompeur de l'illusion. Loin d'être une réalité universelle et mesurable de façon objective, le bonheur se construit avant tout dans l'esprit de

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-12 (février 2026)

l'individu, en fonction de ses attentes, de ses croyances et de son rapport au monde.

La subjectivité du bonheur implique que deux personnes placées dans une situation identique peuvent éprouver des sentiments radicalement différents. Ce qui constitue une source de joie pour l'un peut laisser l'autre indifférent, voire insatisfait. Le bonheur n'est donc pas tant lié aux circonstances extérieures qu'à l'interprétation que l'on en fait. Cette interprétation est souvent nourrie par des illusions: l'illusion que le bonheur dépend d'un événement précis, d'une réussite future de la possession d'un objet convoité. Lorsque ces attentes sont temporairement comblées, l'individu peut ressentir une amélioration de son état émotionnel, donnant naissance à ce sentiment que l'on nomme bonheur.

Cependant, cette amélioration est relative à un état antérieur. Le bonheur ne se définit pas nécessairement comme une plénitude absolue, mais comme un mieux-être comparatif. Après une période de doute, de souffrance ou de manque, le simple retour à un équilibre émotionnel peut être vécu comme une grande joie. Ainsi, le bonheur est profondément lié à la mémoire et au contraste: il naît souvent de la comparaison entre ce qui était et ce qui est. Sans cette référence au passé, l'état présent pourrait sembler banal ou insuffisant.

L'illusion joue ici un rôle ambivalent. D'un côté, elle peut être source de motivation et d'espérance, poussant l'individu à avancer, à se projeter et à donner du sens à ses efforts. De l'autre, elle peut enfermer dans une quête sans fin, où le bonheur est toujours repoussé à plus tard. Lorsque l'illusion se dissipe, le bonheur ressenti peut s'évanouir, révélant sa fragilité et son caractère éphémère.

Comprendre le bonheur comme un état mental subjectif invite donc à une certaine lucidité. Il ne s'agit pas nécessairement de rejeter l'illusion, mais d'en reconnaître les limites. En prenant conscience que le bonheur dépend en grande partie de notre regard intérieur, il devient possible de le cultiver de manière plus stable, non pas en accumulant des satisfactions extérieures, mais en développant une relation plus consciente et apaisée

avec soi-même. Ainsi, le bonheur cesse d'être une promesse lointaine pour devenir une expérience intérieure, mouvante mais accessible, inscrite dans le cheminement personnel de chacun.

“Agir par la force du cœur rose-rouge, c'est cultiver notre jardin”

Par le Frère Lafontaine Orvild

Pour l'an maçonnique 2026, le devoir de cultiver notre jardin intérieur et d'édifier un Orient de Brockton resplendissant n'est plus une simple invitation: il s'agit d'une exigence fondamentale de notre engagement franc-maçonnique.

Dans la tradition initiatique, le «jardin» symbolise l'espace intime où chaque frère est appelé à entreprendre le travail de l'autoconnaissance, à désherber les préjugés et à semer les vertus qui nourrissent la lumière intérieure. Ce travail ne s'accomplit pas en contemplant passivement les difficultés qui surgissent autour de nous, mais en les affrontant avec la même rigueur que celle que l'on emploie pour tailler les haies d'un verger. Ainsi, le jardin devient le laboratoire où se concrétise le processus de mort de l'ego: chaque mauvaise habitude, chaque orgueil, chaque désir de domination s'évanouit sous le fer de la réflexion et du service désintéressé. En renonçant à l'illusion d'une identité séparée, le franc-maçon se place en pleine conformité avec le principe alchimique du «mort du roi», condition sine qua non de la renaissance spirituelle.

L'Orient de Brockton, évoqué dans nos rituels comme la «lumière de l'avenir», ne peut se manifester que lorsque chaque loge, chaque frère, s'engage à faire éclore la vérité en face. La vérité, loin d'être une abstraction froide, est la lumière qui perce les obscurités de la vulnérabilité et qui oblige le maçon à se tenir droit, même lorsqu'il faut affronter ses propres faiblesses. Se plaindre de ses problèmes, se réfugier dans la lamentation, c'est céder à l'abîme de la dépendance émotionnelle; c'est laisser la plainte devenir le fil conducteur d'un récit de victimisation qui, à terme, assassine l'initiative et l'autonomie. Au contraire, le choix conscient d'affronter les difficultés qui se dressent

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-12 (février 2026)

devant la « Respectable Loge Frères Réunis » constitue le véritable acte de foi maçonnique. Il s'agit d'assumer, non pas par une simple conformité extérieure, mais par le « cœur rose-rouge » – métaphore du courage passionné qui mêle la douceur de la compassion à la ferveur du combat.

Ce « cœur rose-rouge » n'est pas une simple couleur décorative, mais le signe d'une énergie vitale qui pousse à transformer les obstacles en opportunités de croissance collective. Lorsque la loge rencontre des défis – qu'ils soient liés à la gestion des biens, à la préservation des traditions, ou à l'accueil de nouveaux initiés – la réaction instinctive peut être de ruminer, de débattre éternellement sans jamais aboutir à une décision ferme. Cette inertie est le reflet d'un ego qui préfère le confort de la familiarité à l'inconfort du changement. En revanche, l'action concrète, fondée sur l'analyse rigoureuse et le dialogue sincère, permet d'obtenir des solutions tangibles : réorganisation des comités, mise en place d'ateliers de formation, révision des statuts. Chaque initiative prise dans cet élan, même la plus modeste, est une pierre ajoutée à l'édifice de l'Orient de Brockton qui, tel un phare, éclaire le chemin des générations futures.

Par ailleurs, la décision de ne pas se laisser submerger par la vulnérabilité ne signifie pas nier ses émotions, mais les intégrer dans une dynamique constructive. La vulnérabilité, lorsqu'elle est reconnue et canalisée, devient le terreau où germe la solidarité fraternelle. En partageant ouvertement nos difficultés, nous tissons un réseau de soutien qui renforce la cohésion de la loge et prévient l'apparition de divisions sournoises. Cette transparence, loin d'être une faiblesse, est le reflet d'une maturité maçonnique qui reconnaît que la vérité ne se construit pas dans le silence, mais dans le grand dialogue des esprits éclairés.

En définitive, l'appel à « cultiver notre jardin », à « travailler ardemment pour un Orient de Brockton reluisant », à « faire le deuil de l'ego » et à « affronter la vérité en face » représente le socle d'une démarche maçonnique résolument tournée vers l'action. Le franc-maçon de 2026 se doit

d'assumer ses devoirs avec le cœur rose-rouge, d'agir plutôt que de ruminer, et d'élever, à chaque instant, la lumière collective au-dessus des ombres individuelles. Ce faisant, il garantit non seulement la pérennité de la « Respectable Loge Frères Réunis », mais aussi la transmission, aux générations à venir, d'un héritage spirituel où le travail du jardin devient l'expression concrète d'une humanité en quête d'éternelle perfection.

Ainsi, chers Frères, que 2026 soit l'année où nos mains, nos esprits et nos cœurs s'unissent pour faire fleurir le jardin de l'âme, pour ériger un Orient flamboyant et pour inscrire, dans le marbre du temps, la preuve indélébile que la Franc-Maçonnerie, lorsqu'elle se confronte à la vérité sans détour, ne peut que triompher.

Lu pour vous

Si vous parvenez à rester chaste et pur, c'est très bien, mais ne vous préoccupez pas des agissements d'autrui, laissez-les tranquilles. Adopter une attitude puritaine peut même s'avérer dangereux, car cela révèle que votre « pureté » n'est rien d'autre que le refoulement, et le refoulement peut engendrer un déséquilibre profond. L'histoire regorge d'exemples similaires. Si vous êtes constamment préoccupé par les défauts d'autrui, c'est tout simplement parce que vous êtes malade psychologiquement.

Apprenez donc à être ouverts d'esprit : si le Seigneur ne dit rien, pourquoi vous en mêler ? Le Seigneur est bon et généreux, alors pourquoi êtes-vous si étroits d'esprit ? Vous aussi, soyez tolérants et généreux, et travaillez sur vous-mêmes. Rien ne vous empêche de devenir un modèle de pureté et de sainteté, mais laissez les autres tranquilles et ne vous mêlez pas de leurs affaires. S'ils ont quelque chose à se reprocher, ils devront rendre des comptes au ciel un jour, et non à vous. Omraam Mikhaïl Aïvanhov

Sommes-nous réellement sur le chemin de l'initiation ?

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites.

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-12 (février 2026)

Cette phrase de Victor Hugo n'est pas une leçon sage, car elle vise une zone que chacun tente de dissimuler. Chaque lecteur connaît déjà ce moment précis où la bouche parle plus vite que la conscience, où la main écrit une phrase que l'on regrettera, où l'on veut "rétablir" sa dignité en blessant l'autre. Le danger commence toujours de façon minuscule, parce qu'il se présente comme une simple réplique, un trait d'esprit, une vérité dite trop forte, puis il devient, quelques heures plus tard, une fracture, une honte, ou une rancune installée. Ici, Hugo annonce une loi : la parole ne demeure pas dans la bouche, car elle s'en arrache, elle traverse les consciences, puis elle revient, chargée de conséquences. Un mot jeté sous la colère, un sarcasme forgé pour briller, une insinuation écrite pour dominer, suffisent à rompre une confiance et à installer une hostilité qui dure. La langue n'est donc jamais un détail ; elle dévoile l'âme, parce qu'elle révèle, sans masque, ce qui gouverne le cœur.

Beaucoup se rassurent par l'intention, comme si l'intention suffisait à changer l'être. Or, quiconque s'observe honnêtement connaît ce décalage : une heure d'élévation peut être suivie d'une minute de violence. Il suffit d'un message reçu au mauvais moment, d'une remarque mal formulée, d'une frustration accumulée, pour que la main écrive avant que la conscience ait repris son souffle. Le tort, parfois, ne vient pas d'une méchanceté consciente ; il vient d'un automatisme. Et l'automatisme devient le vrai adversaire, parce qu'il transforme la vie en réflexe.

L'œuvre intérieure commence donc par une descente, non vers un mystère spectaculaire, mais vers la zone où les justifications se fabriquent. Là se cachent des besoins qui se déguisent en vérité : avoir le dernier mot, imposer le respect par la peur, sauver une image coûte que coûte, humilier avant d'être humilié, arranger le récit afin de paraître innocent. Tant que ces forces restent invisibles, elles règnent. Elles choisissent le ton d'une phrase, elles colorent le regard, elles imposent une dureté que l'on appelle parfois "caractère", alors qu'il s'agit souvent d'un manque de gouvernement de soi. Une phrase suffit à trahir la souveraineté véritable : lorsque l'ego commande, la langue devient une arme ; lorsque la conscience commande, la langue devient une porte.

Cependant, la lucidité peut se transformer en ruse subtile. Il est possible de nommer ses défauts, puis de s'en contenter, comme si le diagnostic remplaçait la correction. Une voie authentique refuse cette complaisance : elle exige une rectification visible,

répétée, coûteuse. La thèse tient en une ligne, et elle n'a rien de sentimental : le progrès se prouve à la diminution effective des vices, d'abord dans la parole. À partir de là, une loi s'impose : l'âme devient ce qu'elle répète. Ce qui revient chaque jour finit par devenir nature, et la nature finit par devenir destin.

Creuser des temples à la vertu et des tombeaux pour les vices signifie alors quelque chose de très concret. Un temple n'est pas un discours, il est une architecture intérieure stable : probité, mesure, fidélité à la parole donnée, équité dans la décision, courage dans la réparation, respect de la dignité d'autrui, surtout lorsque l'autre devient injuste. Un tombeau n'est pas un slogan, il est un enterrement par privation. La colère recule lorsqu'elle ne reçoit plus sa scène. L'orgueil recule lorsqu'il ne reçoit plus son argument. La jalousie recule lorsqu'elle ne reçoit plus sa comparaison, lorsque l'on cesse de mesurer sa valeur à la vie d'un autre. La manipulation recule lorsqu'elle ne reçoit plus son avantage, lorsque l'on renonce à tordre les faits pour gagner. La paresse recule lorsqu'elle ne reçoit plus son alibi. Ce travail n'a rien de spectaculaire ; il ressemble à une fidélité silencieuse, parce qu'il se joue dans les gestes ordinaires.

Une objection surgit pourtant : la vie blesse, fatigue, humilie, et certaines réalités collectives durcissent le cœur. Oui, la douleur existe, et elle peut pousser à se protéger par la dureté. Toutefois, la douleur ne justifie pas la brutalité ; elle explique seulement la tentation. À ce point, un choix demeure, et ce choix trace une frontière : souffrir en s'endurcissant, ou souffrir en se corrigeant. Le premier chemin distribue du poisson et récolte des ennemis ; le second transforme la blessure en discipline et fait naître une dignité.

L'époque numérique rend cette frontière plus difficile à tenir, parce qu'elle offre à l'ego une scène permanente. La distance, l'écran, l'impression d'impunité, rendent l'insulte plus facile, et la nuance moins rentable. L'attention devient une monnaie, et cette monnaie récompense souvent le choc plutôt que la justesse. C'est ici que la recherche du sacré, l'ésotérisme, l'identité initiatique, peuvent glisser sans bruit : on commence par chercher une lumière, puis on cherche une visibilité. Le symbole devient badge, le vocabulaire devient preuve, la gravité devient costume. On parle comme un sage, tout en demeurant un impulsif ; et l'on confond la force avec le bruit.

Dans ces conditions, le sacré peut devenir un alibi. Une phrase blessante se rebaptise "vérité". Une

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-12 (février 2026)

humiliation publique se rebaptise "correction". Une querelle de prestige se rebaptise "justice". La parole se change en arme, alors qu'elle devrait être l'épreuve la plus immédiate du travail intérieur. Or l'autorité réelle se reconnaît à l'inverse : elle se manifeste par la retenue, surtout lorsque l'orgueil réclame une victoire. Elle se prouve quand la main refuse d'envoyer le mot qui détruit, même si ce mot serait applaudi. Elle s'éprouve quand la bouche choisit la mesure plutôt que le triomphe. Une tradition qui prétend bâtir la vertu se trahit dès qu'elle nourrit l'ego.

Le devoir éclaire alors la direction. Devenir meilleur ne consiste pas à se sentir supérieur ; cela consiste à accomplir le juste, même lorsqu'il coûte, même lorsqu'il frustre l'ego. La grandeur se joue dans les carrefours invisibles : l'instant où l'on pourrait mentir sans être vu, l'instant où l'on pourrait humilier sans être puni, l'instant où l'on pourrait trahir sans perdre la face. La conscience devient grande quand elle préfère la rectitude à l'avantage. Et la réparation devient la preuve la plus sûre, parce qu'elle demande plus qu'un discours : réparer coûte toujours plus cher que détruire. Une phrase peut briser en une seconde ; restaurer une confiance exige des actes répétés, une patience, une humilité, et parfois un long silence.

Qu'il s'agisse d'un Frère en quête de rectitude ou d'un profane en quête de sens, nul besoin d'un secret supplémentaire pour avancer ; un miroir suffit, à condition d'oser s'y regarder sans détour. Que sort-il de ma bouche lorsque je me sens attaqué. Quel ton surgit lorsque je suis contredit. Quelle dureté apparaît lorsque j'ai honte. Quelle part de moi aime corriger les autres pour éviter de se corriger. Quelle part de moi cherche l'attention plutôt que la vérité. Si ces questions provoquent un refus, ce refus indique un territoire que l'ego défend. Si ces questions provoquent une honte, cette honte peut devenir féconde, parce qu'elle ouvre la porte de la rectification.

Sommes-nous réellement sur le chemin de l'initiation ? La réponse ne se trouve pas dans une proclamation ; elle se lit dans une diminution effective. La colère apparaît encore, toutefois elle dure moins. La jalousie apparaît encore, toutefois elle mord moins. La vanité apparaît encore, toutefois elle se reconnaît et se tait plus vite. La parole devient plus rare, plus exacte, plus responsable. Ce "moins" ne constitue pas une défaite ; il signale un chantier. Là où la vertu progresse, le temple se dresse ; là où le vice demeure roi, le décor remplace la voie. La clé tient dans le geste le plus proche : la parole retenue, l'habitude corrigée, la

réparation accomplie. L'homme ne devient pas lumineux en le proclamant ; il devient lumineux en cessant de nourrir ce qui l'assombrit.

Vénérable Maître, mes chers Frères, et vous aussi, profanes ou simples passants de ce texte, travaillons donc, avec constance, à élever des temples à la Vertu et à creuser des tombeaux pour les Vices.

Jackson PANTALEON

Les Ressources de la Loge

La Respectable loge Frères Réunis regorge de talents pour vous offrir des services professionnels hors du commun avec une satisfaction garantie. La loge se fait le devoir de vous introduire à des services que vous n'aurez pas besoin de chercher ailleurs. Les services suivants sont disponibles:

- 1- Frère Barnabé Jérémie : Construction, Aménagement, Réparation de toutes sortes en maçonnerie et en charpenterie.
- 2- Vén. Maître Wilce Mascary pour les services immobiliers (Real Estate), achats et ventes de maisons.
- 3- Frère John H. Miller pour les services d'immigration, d'impôts (taxes) et de notariat public.
- 4- Les frères Presly et Presner Nelson pour les services de transport.
- 5- Frère Jean Kerly Fanfan pour les services de suppression de déchets (Trash removal).
- 6- Frère André Rigaud pour les services de plomberie.
- 7-Frères S. Marcelin, A. Jean-Pierre et A. Moïse pour les services de décoration et d'animation.
- 8- Frère Jean A. Joassaint pour les services de panneaux solaires (Énergie alternative)
- 9- Frère L. Orvild pour les services d'immigration, de traduction et de documents notariés.

Les États-Unis face aux nouveaux défis migratoires

La situation migratoire aux États-Unis de nos jours est marquée par une forte complexité, mêlant enjeux humanitaires, économiques, politiques et sécuritaires. Le pays demeure l'une des principales destinations migratoires au monde,

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-12 (février 2026)

attirant des personnes en quête de meilleures opportunités, de sécurité et de stabilité pour leur famille. Cependant, la gestion de ces flux fait l'objet de débats intenses et parfois polarisés.

Ces dernières années, les arrivées à la frontière sud ont augmenté de manière notable, avec de nombreux migrants provenant d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Afrique et d'Asie. Beaucoup fuient la violence, l'instabilité politique, la pauvreté extrême ou les catastrophes naturelles. Les demandes d'asile se sont multipliées, mettant sous pression les systèmes d'accueil, les tribunaux d'immigration et les infrastructures frontalières. Les délais de traitement des dossiers sont souvent très longs, laissant des milliers de personnes dans une situation d'incertitude juridique.

Le gouvernement fédéral et les États ne s'accordent pas toujours sur les politiques à adopter. Certains plaident pour un renforcement strict des contrôles aux frontières, une accélération des expulsions et une limitation des admissions. D'autres soutiennent des réformes visant à moderniser le système migratoire, à protéger les demandeurs d'asile légitimes et à créer des voies légales d'immigration plus accessibles. Cette divergence d'approche entraîne des changements fréquents de règles et de procédures.

Sur le plan économique, l'immigration joue un rôle important. De nombreux secteurs tels agriculture, construction, restauration, soins à la personne et technologies dépendent en partie de la main-d'œuvre immigrée. Certains experts estiment que les migrants contribuent à la croissance et à l'innovation, tandis que d'autres s'inquiètent de la pression sur les services publics locaux et le marché du travail peu qualifié.

La dimension humaine reste centrale. Les organisations communautaires et humanitaires sont très actives pour fournir assistance juridique, hébergement et soutien social. Les questions de séparation familiale, de protection des enfants migrants et de conditions de détention suscitent

une attention particulière de la société civile et des médias.

Enfin, la migration est devenue un thème majeur du débat politique national. Elle influence les campagnes électorales, les décisions législatives et les relations diplomatiques avec les pays d'origine et de transit. Entre impératifs de sécurité, respect des droits humains et besoins économiques, les États-Unis cherchent encore un équilibre durable dans la gestion de la migration contemporaine.
Réflexion de Ven. Wilce Mascary

Liste des Frère célébrant leur anniversaire au mois de Février

- 1) Ven. Wilce Mascary 03 Février
- 2) Ven. Ernest Termitus 02 Février
- 3) Fr. Bernard Jn Charles 04 Février
- 4) Fr. Yvon Aristil 11 Février
- 5) Fr. Dieufort Moleus 13 Février
- 6) Fr. Joseph T. Francois 21 Février
- 7) Fr. Michel Alcenat 24 Février
- 8) Fr. Stevenson Jn Louis..... 17 Février
- 9) Fr. Reginald Babier..... 26 Février
- 10) Fr. Arol Jean 10 Février
- 11) Fr. Jean René Ernest 16 Février
- 12) Fr. Barbeau Villier..... 08 Février